

EXTRAIT

Album ou pas ?

D'abord...

« Bon, alors on passe au vote, dit le président du Conseil : qui est d'accord pour qu'on fasse un album sur les cigognes ? ... 1 ... 2 ... 5 ! C'est tout. Contre ? ... 10 ! Donc, pas d'album. Karine, tu veux dire quelque chose ?

– Oui, je propose que, pour une fois, les cinq qui veulent faire un album le fassent tout seuls.

– Pas d'objection? demande le président. ... Maîtresse, vous ne mettez pas votre veto ? »

La maîtresse pense que le projet n'aboutira pas. Nous en sommes déjà, en ce pluvieux mois de mars, à notre quatrième album d'éveil depuis la rentrée, et elle craint que la lassitude ne s'installe. Elle se dit aussi que, même si l'impulsion vient des élèves, une activité à laquelle elle n'adhère pas totalement risque de sombrer dans le n'importe quoi.

Aujourd'hui, cependant, elle a envie de tenter l'expérience rien que pour voir comment, dans une classe coopérative, on peut gérer un échec. Un test en quelque sorte.

Non, la maîtresse n'oppose pas son veto.

Ensuite...

Bon. Ces cinq-là veulent se débrouiller seuls ? Laissons-les faire. Mon aide se bornera à trouver avec eux une plage possible dans le planning : une heure par jour, à la place du travail individualisé, et ce jusqu'aux vacances de printemps, soit pendant deux semaines ; à donner aussi le feu vert pour l'utilisation du matériel indispensable : papier, colle, carton, etc. et une aide pour l'orthographe des textes définitifs.

Et c'est parti.

La maîtresse, sceptique, tourne le dos et va voir ailleurs.

Mais...

« Est-ce qu'on sera payé [en monnaie intérieure] pour ce travail ?

– Pourquoi ?

– Les autres, pendant ce temps, ils seront payés pour leur travail individuel de quinze jours !

– Oui, mais on n'a jamais payé ce qui se fait dans les albums. Il n'y a pas de raison de déroger à la règle. »

Tant pis, ils le feront quand même !

La maîtresse, songeuse, suit les choses d'un œil circonspect.

Et puis...

Pour ce qui concerne la documentation, outre le film que nous avons vu ensemble en classe la semaine passée et à propos duquel est née cette idée d'album, ils chercheront seuls...

... et ils dénicheront une antique encyclopédie d'ornithologie qu'un mien prédécesseur avait dû acheter il y a des milliers d'années et ranger dans le fouillis indescriptible d'un placard que je n'ai jamais ouvert sans le refermer aussitôt, suant d'angoisse à l'idée qu'un jour, peut-être, qui sait ? je me verrais obligée d'y mettre de l'ordre.

Ce document ? Une mine ! Des réponses à toutes les questions restées en suspens.

La maîtresse ouvre des yeux ébahis...

Et encore...

Le temps passe. Il reste deux jours avant les vacances. L'album est loin de prendre forme. Des idées, des brouillons de textes, des ébauches de dessins, du papier froissé, déchiré... des empoignades dans le fond de la classe... Et puis Karine, mandatée par le groupe, fait cette demande au Conseil : « Peut-on rester en classe pendant la récré ? On n'a pas assez de temps pour finir l'album. » Vote largement favorable.

La maîtresse acquiesce, bouche bée.

Enfin...

Jeudi 29 mars, dernier jour du trimestre. « On a fini, on voudrait montrer l'album à la classe. »

La classe feuillette l'album : 10 pages format 50 cm sur 30, un sommaire en première page (une nouveauté), des dessins superbes, des cartes, des rubriques variées : le nid (fabrication, dimension), les cigogneaux, la ponte, la nourriture, la migration, les échassiers, les ennemis des cigognes (qui ? pourquoi ?), la réimplantation en l'Alsace. Le tout dans une mise en page parfaitement équilibrée et harmonieuse. Osons le dire : cet album, s'il est moins fourni que ceux réalisés par la classe entière, n'en paraît pas moins soigné, ni moins intéressant.

La maîtresse, qui voulait faire une expérience de gestion d'échec, est mat !

Moi, maîtresse – V, DES PRATIQUES, 2, p 128